

Remboursement des soins dentaires : enfin une prise de conscience ! Jusqu'où ?

Contact Presse

FSDL
secrtaire@fSDL.fr
Président
Patrick SOLERA

La récente enquête de « 60 millions de consommateurs » a mis le doigt sur le problème majeur que notre profession dénonce depuis 25 ans : les conséquences désastreuses du désengagement de la Sécurité Sociale dont, au final, les patients font les frais. Pourquoi ? Comment ? Qui sont les vrais coupables ? Et que faire ?

Depuis le temps que nous le disons !!!

Si la FSDL se félicite de la prise de conscience, largement relayée par les médias, des difficultés croissantes en matière de prise en charge des soins dentaires, elle regrette que l'enquête n'ait pas approfondi le sujet jusqu'à en pointer les causes réelles, faisant des dentistes les boucs émissaires d'une situation délétère qu'ils dénoncent pourtant depuis des années !

Non, ce ne sont pas les dentistes qui plombent le budget des ménages.

Il ne sert à rien de faire haro sur la profession. Ce sont justement les chirurgiens-dentistes qui, les premiers, ont tiré la sonnette d'alarme pour dénoncer les conséquences désastreuses du désengagement de la Sécurité sociale dans le domaine de la santé bucco-dentaire. Parce que depuis longtemps les soins dentaires sont les seuls à ne pas être majoritairement pris en charge par l'Assurance maladie, contrairement aux autres domaines de la santé. Il est grand temps de démasquer les vrais responsables.

On parle de dérive ?

C'est le remboursement des actes dentaires par la Sécurité sociale qui est à la dérive depuis 25 ans. Les soins opposables tout comme les soins prothétiques ou orthodontiques sont cotés à un tarif de plus en plus inférieur à leur coût réel. Sans aucune revalorisation, comment la dentisterie moderne en 2013 pourrait-elle survivre avec des tarifs indexés sur les années 1980 ? Aujourd'hui, la mécanique est malheureusement simple et implacable. La Sécurité sociale rembourse de moins en moins et sur des bases tarifaires obsolètes ; les organismes complémentaires prennent en partie le relais mais au final, le reste à charge des patients progresse inexorablement. Malgré l'augmentation constante de leurs cotisations. Ne faut-il pas aussi s'interroger sur ce point ?

On parle de responsabilités ?

Les chirurgiens-dentistes n'ont jamais rien abandonné des leurs : ils continuent à promouvoir le libre choix des patients et la qualité des soins en termes d'hygiène, de sécurité, d'environnement, d'exigence de formation. Mais où est celle des pouvoirs publics ? En se désengageant du secteur dentaire et en faisant la sourde oreille à toutes nos alertes, n'ont-ils pas condamné notre profession à sépoumoner en vain et perdre un temps précieux ?

On parle d'urgence à regarder les choses en face ?

Oui, il y a urgence et l'ensemble des représentants de la profession le crie haut et fort depuis des années : IL FAUT UNE RÉFORME STRUCTURELLE GLOBALE DU SECTEUR BUCCO-DENTAIRE. La FSDL n'hésite pas à faire sienne la conclusion de l'enquête de 60 millions de consommateurs, qui préconise de faire le nécessaire pour affronter l'épineuse question du financement de notre système de soins. « Il est grand temps de mettre un terme à ce système pernicieux ».

Dont acte, peut-être ? Enfin ?

Fidèle à sa ligne de conduite, la FSDL ne capitule pas.